

Les paralittératures au Centre Steeman

Les paralittératures... Une notion bien souvent étrangère ou mal connue. Pour tenter de la cerner, quelques-uns tentent une étymologie approximative ou des rapprochements douteux : « comme parachute ? Les paralittératures concernent le paranormal ? ». Mais qui ou qu'est-ce qui se cache derrière cette appellation ? Le Centre Stanislas-André Steeman, situé en périphérie liégeoise, permet aux lecteurs de tous les âges et de toutes les formations de s'initier à ces genres littéraires. Que met-il en œuvre pour revaloriser les paralittératures ?

Dans les pays occidentaux, le phénomène des paralittératures s'est développé au milieu du XIX^e siècle suite à divers bouleversements dans le monde du livre et la conception de la culture. À cette époque, les moyens de diffusion et d'expression se multiplient (présence de livres bon marché dans les kiosques, apparition des romans-feuilletons, etc.) et la production culturelle s'industrialise. À l'idée de large diffusion s'adjoint le préjugé selon lequel ces textes s'adressent à un public peu cultivé ; ainsi, pour les désigner, on utilise parfois des périphrases à connotation péjorative telles que « littératures de bas étage ». Le terme « paralittératures » désigne la littérature qui n'est pas légitimée par les institutions culturelles et scolaires, au contraire de la littérature : d'un point de vue symbolique, les paralittératures sont à côté de la littérature

(d'où le préfixe *para*, qui provient du grec *παρ(α)* signifiant « à côté de »). À l'heure actuelle, cette idée de sous-littérature circule encore : des lecteurs, découvrant le Centre, s'étonnent de retrouver des auteurs qu'ils apprécient et perçoivent comme étant de qualité ; selon eux, les paralittératures sont de la littérature inintéressante, mal écrite. Ces témoignages fréquents attestent des préjugés attachés à cette notion : la médiocrité, la pauvreté, la banalité d'écriture et la sérialité. Longtemps dévalorisées, les paralittératures bénéficient, depuis les années 1960, d'un processus de revalorisation. C'est dans ce courant que le Centre Steeman s'inscrit.

LE CENTRE S.-A. STEEMAN

Au cours des années 1970, Jean-Marie Graitson fonde à Mehagne une bibliothèque de quartier en partie consacrée au cinéma et aux paralittératures. Le Centre Stanislas-André Steeman (en hommage à ce Liégeois auteur de romans policiers), inauguré en 1987, a été reconnu centre spécialisé par la Communauté française en 2003. En 2007, cette reconnaissance a permis la constitution d'un comité scientifique qui a délimité, en collaboration avec les employés, les nouveaux objectifs du Centre. Depuis, un important travail de recentralisation a été mis en place. Outre le cinéma, on y retrouve désormais cinq genres paralittéraires : le romans policier, de science-fiction, d'aventures (et historique), sentimental et fantastique. Dans chacun de ces domaines, le Centre est aujourd'hui une référence à l'échelle européenne.

QUELLE FONCTION POUR LE CENTRE ?

Le Centre Steeman assume plusieurs fonctions. Il est d'abord une bibliothèque de conservation et de documentation ouverte à tous. Étant donné la spécificité du lieu, les employés ont dû mettre en place une politique d'acquisition : « Pour les romans, explique Stéphanie Balthazart, responsable du Centre, nous sélectionnons, à côté des succès du moment, des éditions plus confidentielles, car notre rôle est aussi de fournir à notre lectorat un panorama de l'écriture contemporaine. » En flânant dans la bibliothèque, le lecteur peut également découvrir d'anciennes collections policières (Le Masque, Série noire), de



Couverture d'un roman d'espionnage dessiné, écrit par Frank-Peter Belinda, auteur belge mis à l'honneur lors de l'exposition « S.-A. Steeman et les littératures criminelles francophones » en 2008.

science-fiction (Anticipation) et populaires avec, par exemple, celles des éditeurs Marabout et Ferenczi – qui constituèrent des canaux importants dans la diffusion d'ouvrages populaires. Deux expositions virtuelles ont d'ailleurs été consacrées par Stéphanie Balthazart à ces deux éditeurs, où l'on retrouve notamment leur histoire et celle de leurs illustrations (consultables sur le site Internet http://www.chaudfontaine.be/site/vie_communale/loisirs/centre_stanisla/). La richesse de l'ensemble de ces collections les destine aux chercheurs, étudiants universitaires et passionnés.

Parallèlement, le Centre a réuni un important fonds d'études et de revues spécialisées qui offrent un point de vue critique et approfondi sur les genres paralittéraires à la portée de tous. En effet, bien que le public soit peu homogène, toutes les demandes peuvent être satisfaites : ouvrages généraux, de vulgarisation ou très ciblés. Un fonds qui ne cesse d'être alimenté : les employés sélectionnent des études par la consultation de sites de référence et par un dépouillement systématique de revues auxquelles ils sont abonnés, notamment *Le Rocambole*, *Temps noir*, *Khimaira* (des revues « défuntes » s'ajoutent à ce fonds, telles que *Enigmatika*, *Polar* ou *813* pour le roman policier, *Fiction* et *Galaxie* pour la SF). « *La production étant foisonnante, il importe d'être critique, mais elle est aussi fuyante, donc il convient d'être attentif et curieux* », précise Stéphanie Balthazart.

Lors d'une recherche, qui ne s'est pas heurté à la multitude et à la diversité

des sources qui en rendent le traitement difficile ? Au Centre, les employés tentent de réduire ces obstacles. Afin de faciliter l'accès aux études, Carine Derenne (bibliothécaire) a mis en place un outil catalographique très performant, fruit d'un dépouillement systématique.

À côté de ces achats d'études et de fictions, le Centre bénéficie des élagages du réseau de la commune de Chaudfontaine, complète ses anciennes collections chez des bouquinistes (en fonction de son actualité : expositions, séminaires et autres), travaille en synergie avec la Réserve centrale de Lobbes (institution centralisant les élagages des bibliothèques de la Communauté française) et reçoit enfin des dons de particuliers. Les deux dons les plus importants sont celui de M. Jean Hallet, calidifontain, qui a légué de très nombreuses collections de romans policiers des années 1930 à 1960 (comme *La Cagoule*, *L'Empreinte* et *Le Bandeau noir*) et, en juillet dernier, celui de M. Daniel Fondanèche (membre du comité scientifique) comprenant essentiellement des collections de science-fiction et des études.

ACTIVITÉS

Toujours dans une optique de connaissance et de revalorisation, d'autres activités que le prêt (interbibliothèques) sont organisées. Deux fois par an se tient un séminaire destiné principalement aux bibliothécaires. Le plus récent en date, animé le 11 décembre 2008 par Guy Astic, a ainsi été consacré aux tueurs en série dans la littérature contemporaine.

Public souvent jugé difficile d'approche, les adolescents ne sont pas en reste. D'une part, dans un cadre pédagogique (les paralittératures ayant désormais intégré le programme scolaire), les employés mettent à la disposition des élèves des ouvrages de référence pour des fiches de lecture ou des études thématiques. En outre, des valises pédagogiques composées d'ouvrages d'études, de fictions (anciennes ou pas) et d'adaptations cinématographiques sont réalisées à destination des enseignants. Hors du cadre scolaire, des stages de jeux de rôle – en *heroic fantasy* ou polar – et des ateliers d'écriture sont également proposés.

Sensible à ce projet de revalorisation, la Communauté française reconnaît et soutient le Centre Steeman dans ses missions. Un Centre qui plus est accessible en bus, qui ne pâtit guère de sa situation à peine périphérique. À l'image, en somme, des paralittératures : décentralisé et appréciable.

Laura Van Brabant

Renseignements :

Ouvert le lundi de 15 à 18 h, le mercredi de 13 à 19 h, le samedi de 9 à 12 h et sur rendez-vous.

Taxe de prêt : 0,40 € par livre pour 21 jours.

Centre International Stanislas-André Steeman de la Communauté française
106, voie de l'Air Pur, 4052 Beaufays
Tél. : 04 351 72 26

Courriel :

paralitteratures@chaudfontaine.be

Site :

www.myspace.com/centresteeaman